



COUACS

Sir Adolphe Caron, dans son grand discours sur la loi des écoles a expliqué qu'il appartenait à une famille de missionnaires et à un cabinet démissionnaire.

"Mon frère est missionnaire, ma sœur est missionnaire et moi, démissionnaire."

Deux pochards parlent de la vie future :

Le premier.—Que peut-on bien boire dans l'autre monde ?

Le deuxième.—Parbleu ! la consommation . . . des siècles.

Un entrepreneur-peintre, qui peint également sur du bois et du verre, se plaignait de n'avoir jamais eu de commandes du gouvernement.

Il doit être satisfait, puisqu'il vient d'être nommé petit jury pour les assises de mars.

Comment c'est la deuxième fois depuis quatre ans, des jaloux voient là un acte de favoritisme.

Toujours pittoresque, le langage canayen. Quand mon boucher veut me faire comprendre qu'il me vend un morceau de bœuf bien tendre il ne manque jamais de me dire : tenez, voici un roost beef, vous pourrez le manger avec une cuillère.

Le parti radical, du parlement modèle, a été prié de renoncer à son programme ou de renoncer au local qu'on lui offrait dans la bâtisse de l'Université, rue St Denis.

Dans cette cruelle alternative, le parti radical a avalé son programme, et il est maintenant plus catholique que Tardivel.

Notre confrère le *Chronicle de Newcastle* (Angleterre), ne devrait pas faire son P'tit Jean Levesque. Après avoir ri à vendre déboutonné de notre caricature à propos du Lion britannique et de l'Aigle américain, il se voile la figure et crie *shocking*. Quand LE CANARD aura quelques milliers d'abonnés de plus en Angleterre, il mettra un voile à la queue de ses lions.

Ouëilli dans le monde du 6 Février 1896 7e colonne en haut, 1ere page.

Toronto, 6 —Le canon Dumoulin dans un récent sermon a critiqué sévèrement les actes de certains bicyclistes, les jours de dimanche.

Le mot canon pour chanoine est certainement d'un joli effet, ici, n'est-ce pas mon cher CANARD.

Un correcteur d'épreuve.

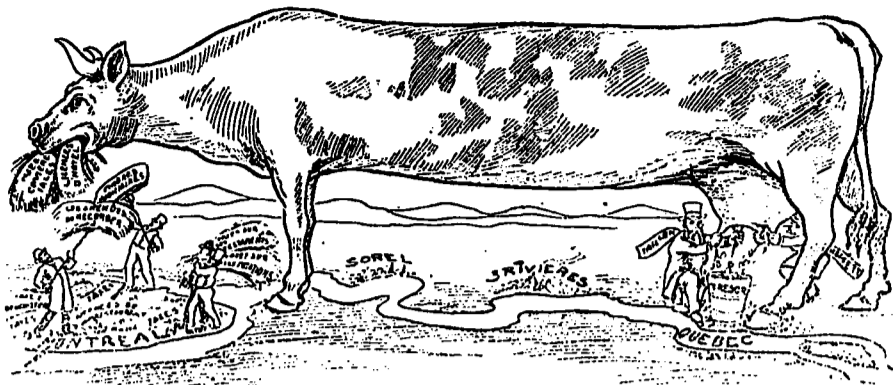
Boulevard St Lambert

Les amis de nos amis, etc.

L'autre soir, un ami passait la soirée chez un ami. L'ami dit à son ami : Tes figures sont bien mauvaises, mon ami. L'ami répond : Oui, mon ami, c'est la boîte que tu m'as envoyé au jour de l'an ; tu vois qu'il m'en reste beaucoup, les amis n'en veulent pas.

Nous conseillons à nos amis qui ne veulent pas se faire faire d'affronts par leurs amis, de s'adresser à un bon ami comme notre ami J. M. Fortier, s'ils veulent que leurs amis restent leurs amis.

Boulevard St Lambert



LA VACHE A BAPTISTE

(Voir l'explication en deuxième page)

CHRONIQUE QUEBECQUOISE

Cher et tendre CANARD.

Comme je te l'ai promis dans ma dernière chronique, je te raconterai le tour que vient de jouer une de nos belles à l'un de nos beaux petits peignes, jeune homme assez sentimental et contemplantif, mais comme beaucoup, hélas ! hélas ! malheureux dans ses amours.

Il oublia que le cœur de la femme est un abîme sans fond, et s'y plongea aveuglement. Pourquoi ne pas être resté sur le bord ? Pourquoi n'a-t-il pas mis en pratique le fameux proverbe : "glissez mortels, n'appuyez pas" ?

Mais je ne veux pas me creuser la cervelle à chercher tous ces "pourquoi," et je me contenterai de te raconter, dans toute sa simplicité, et tel qu'il est, ce petit roman de la vie réelle québécoise.

Dans les premiers jours de l'idylle, tout alla pour le mieux dans le meilleur des mondes. Jimmy (je l'appellerai Jimmy) était transporté d'amour, il ne mangeait plus, ne fumait plus, ne chiquait plus, ne voyait plus rien que sa tendre Eva. Il avait le vertige, le malheureux, et au milieu de ce vertige il voyait toujours la même figure angélique tourner devant ses yeux.

Il lui envoyait des lettres assez brûlantes pour mettre le feu à une demi-douzaine des nouveaux casques que nos pompiers étrennent ; si brûlantes, que nos facteurs étaient obligés de mettre des mitaines pour ne pas se brûler les doigts.

Voici la dernière qui lui envoya, et tu verras plus loin, comment l'ingrate va lui répondre. Oh ! instabilité des choses humaines, comme tu fais des malheureux !

"Chère Eva adorée, lui disait-il, après vous avoir laissée l'autre soir, je m'en retournais à la maison en descendant par la côte de la Nègresse, et comme le ciel était magnifiquement étoilé, je contemplais avec admiration les millions d'étoiles qui scintillaient au-dessus de ma tête. Je regardais la lune, et la lune me regardait, et il me semblait que vous étiez dans la lune et que vous me regardiez aussi ; mais comme l'éclat de l'astre des nuits, et de la plus brillante étoile, semble pâlir lorsque ma pensée se reporte vers mon Eva ! vers la gracieuse image de mes pensées !

"Pourquoi chercher du regard, si

loin, si loin, des étoiles qui pâlisent dans le lointain, lorsque je trouve le ciel dans vos yeux ?

"La petite feuille que vous m'avez donné m'a bien touché, le parfum qui s'en dégageait était étrange ! Cette chère petite feuille, elle parle un beau langage à mon âme et je lui ai dit bien des choses que vous n'avez pas entendues.

"Pauvre petite feuille ! elle sera bien vite fanée et flétrie, mais le souvenir de l'ange qui l'a cueillie, restera gravé à jamais dans ma mémoire.

"Ma bien aimée Eva, en ce moment, je voudrais pouvoir vous presser bien fort dans mes bras, sur mon cœur. en vous donnant becs pardessus becs, etc, etc."

Comme ça commence à brûler ma plume de coq, je clos la citation. Il y en avait quarante-trois pages sur ce ton-là. Je vais maintenant te donner la réponse cher CANARD, qui peint sur le vif le caractère de quelques-unes de nos jolies Québécoises. Voici :

MONSIEUR JIMMY,

"Quel plaisir pour moi de répondre à vos lettres qui sont si charmantes, mais la mienne ne le sera pas. Pour nos amours ils sont finis, finis, chose certaine, pour la raison que j'ai fait un autre cavalier. Il étrenne un habitement neuf qu'il a acheté chez le père Paquet, ça lui coûte 10 piastres, il est bien plus *smart* que vous. Il a tous jours des cents dans ses poches, et il ne passe pas devant un petit magasin de nébène sans me payer la traite. Tandis que vous, vous avez toujours oublié votre porte monnaie. Vous n'êtes qu'un peigne de corne.

"J'ai déjà été avec des messieurs, mais j'en ai jamais rencontré pour être aussi familier que vous l'avez été hier au soir, et vous pourrez aller avec les filles qui aiment à s'amuser de cette manière, pour moi je suis trop demoiselle. Vous m'avez serrée si fort, que les os m'en craquaient, et j'ai mal dans tous les membres depuis hier soir. Monsieur, je n'ai pas envie de me faire écrapoutir par vous, je suis trop délicatement pour ça.

"Voulez-vous savoir ma façon de penser, vous m'avez fort déplu hier au soir en me disant que les gens communs se promenaient sur la rue St-Jean. Je ne vous ai pas répondu, je trouvais que ça ne va ait pas la peine. Pour moi je suis assez demoiselle que j'aime les rues éclairées ; mais vous, j'ai trouvé

que vous aimiez les noires, principalement quand vous m'avez dit : Faisons le tour par les Remparts.

"Adieu pour toujours.

"P. S.—Vous n'avez pas besoin de vous faire des chimères pour la petite feuille que vous m'avez ôtée de la main l'autre soir ; c'était simplement une feuille de menthe qui servait à maman pour guérir le cor qu'elle a sur sa grosse orteil. C'est pas surprenant que vous ayez trouvé son parfum étrange.

Adieu,
EVA."

Cher CANARD, j'aurais bien d'autres choses à te raconter aujourd'hui, mais je commence à être malade de la grippe, ce qui fait fourcher ma plume. Au moment où je termine ma chronique j'apprends que tous les policiers de Québec en sont aussi atteints. J'espère qu'il n'en mourra pas beaucoup !!

J'apprends aussi que Jimmy le malheureux vient, par dépit, de se marier avec une autre, et qu'ils ont la grippe tous les deux.

A bientôt, cher CANARD, ton ami
JOSEPH.

Québec, 9 mars.

AVIS

A partir de cette date, M. Achille Fréchette est le seul autorisé à collecter pour LE CANARD dans les dépôts de journaux.

L'ADMINISTRATION

AUX ANNONCEURS

Le CANARD pénètre dans plus de 8,000 familles dans la ville de Montréal seulement. Notre format ne nous permet de prendre qu'un nombre très limité d'annonces. Nous n'employons ni agents, ni solliciteurs. Ceux qui sont dans le commerce et l'industrie trouveraient leur avantage en annonçant dans le CANARD.

L'ADMINISTRATION.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.
AVEC MUSIQUE
10 CENTS CHACUNE

- En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.
- Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.
- Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
- Versez du Picolo, chanson à boire.
- Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
- Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)
- Ah ! Joseph ! Rengaine.
- Le Conducteur d'Omibus, chansonnette.
- Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe.
- Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
- Elle a Cent Ans la Marseillaise, chan-on.
- Les Fonds de Magasin, débailage comique.
- Arrêtez-le, chansonnette.
- Moustaches-Polka, chanson-polka.
- Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
- Trou La La, chanson comique.
- Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
- Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen
- Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
- Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.
- Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
- Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.
- Ab ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Moquetaines de la Reine.
- Buvons Encore, de Fleur de Thé.
- Trois pour un Sou, duo.
- Madeleine, chansonnette dramatique.
- L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.
- Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"
- Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."
- Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.
- La Mère Canadienne, chant patriotique.
- A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.
- Il Pleut des Caresses, chanson-valse.
- Avec Eugène, balançoire militaire.
- Les Métiers de Paris, scie d'atelier.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'ur. centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.
S'ADRESSER
LE CANARD
1786 Rue Ste-Catherine
MONTREAL